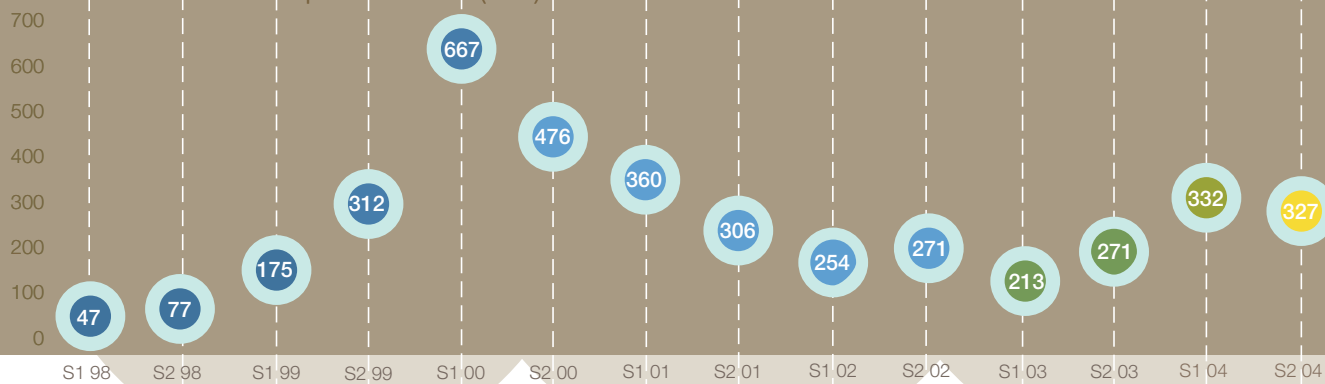


L'indicateur Chausson finance

L'Indicateur Chausson Finance recense les investissements réalisés chaque semestre par les sociétés de capital-risque françaises, dans des entreprises françaises et européennes du domaine des nouvelles technologies. Les informations recueillies pour l'établissement de cette 13^{ème} édition, qui porte sur les six derniers mois de l'année 2004, l'ont été auprès de 53 sociétés de capital-risque françaises.

montants investis par semestre (M€)



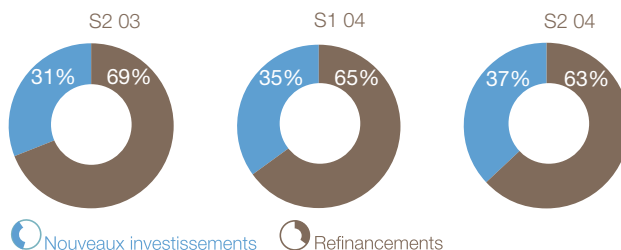
Stabilité des montants investis.

Les 327 millions investis au cours du deuxième semestre sont quasiment stables (-1,5%) par rapport aux montants investis au premier semestre. Après trois années de déclin, **le capital-risque français a progressé de 36%** en 2004, avec 659 millions investis. > L'arrêt de la baisse des montants investis semble donc désormais bien acquise. Cette reprise du capital-risque français passe maintenant par la reprise des investissements en early-stage qui reste encore très timide (cf. pages suivantes). > Au cours du semestre écoulé, ce sont 271 entreprises qui ont été financées portant le nombre total d'entreprises financées sur l'année 2004 à 508. Le montant moyen investi par entreprise est stable à 1,3 millions.

Confirmation de la reprise des nouveaux investissements.

Sur ces 271 entreprises financées par le capital-risque français au cours du semestre, 102 ont reçu des capitaux pour la première fois, soit 37%. > Ce ratio continue de s'améliorer d'un semestre sur l'autre, confirmant l'appétit retrouvé des investisseurs pour l'investissement dans de nouvelles sociétés, par préférence aux opérations de refinancement. Cette amélioration timide ne doit pas cacher que les sommes allouées aux refinancements représentent encore plus des trois cinquièmes du total des sommes investies.

Ratio refinancements/
nouveaux investissements
(en nombre d'opérations)



Nouveaux investissements



Refinancements

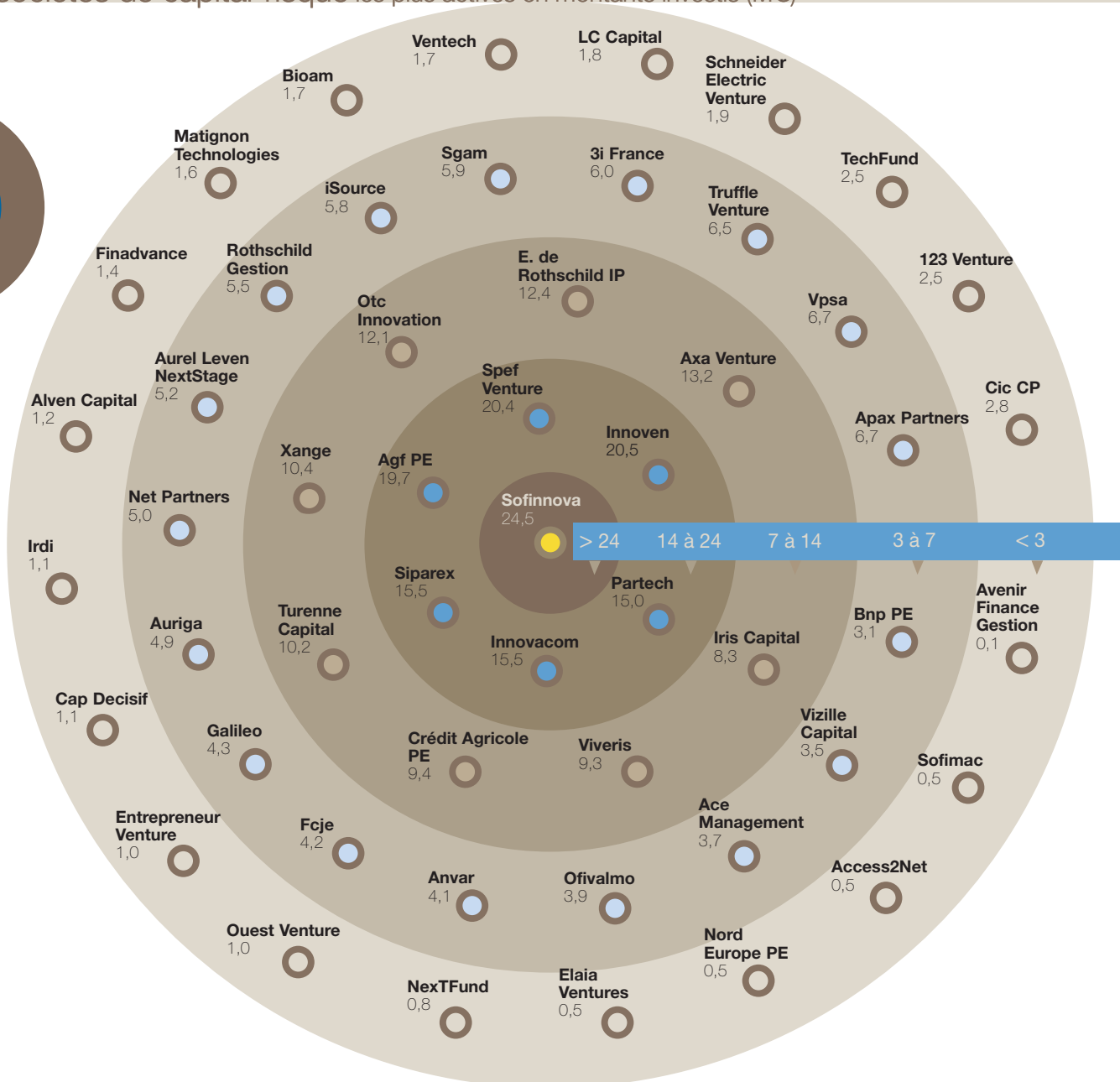
> le classement des sociétés de capital-risque françaises



Forte remontée des FCPI. On assiste ce semestre au retour aux premières places des FCPI au détriment des investisseurs traditionnels. Ces derniers ne placent plus que quatre de leurs représentants parmi les dix investisseurs les plus actifs et cinq parmi les quinze premiers.

> Au total, les montants investis par les FCPI représentent 65% des montants investis par les quinze investisseurs les plus actifs, contre 50% au semestre précédent. **> L'investisseur le plus actif** du semestre est *Sofinnova* qui aura investi 24,5 millions au cours du semestre sur 20 opérations **> Parmi les plus fortes progressions**, celle d'*Innoven*, qui avec 20,5 millions investis sur 8 opérations passe de la 21^{ème} place à la 2^{ème} de ce classement en l'espace d'un semestre et celle d'*Innovacom* avec 15,5 millions investis sur 18 opérations passe de la 16^{ème} place à la 6^{ème}. **> Un investisseur** du panel sur les 53 n'a fait aucun investissement ce semestre. **> Le classement des dix investisseurs** les plus actifs voit l'arrivée de quatre nouveaux entrants (*Innoven*, *Innovacom*, *Partech*, *Axa Venture*) et quatre sortants (*Auriga*, *Apax*, *Crédit Agricole PE*, *Sgam*). A 16,8 millions d'euros, le montant moyen investi par ces dix structures est en hausse de 20% sur le semestre précédent.

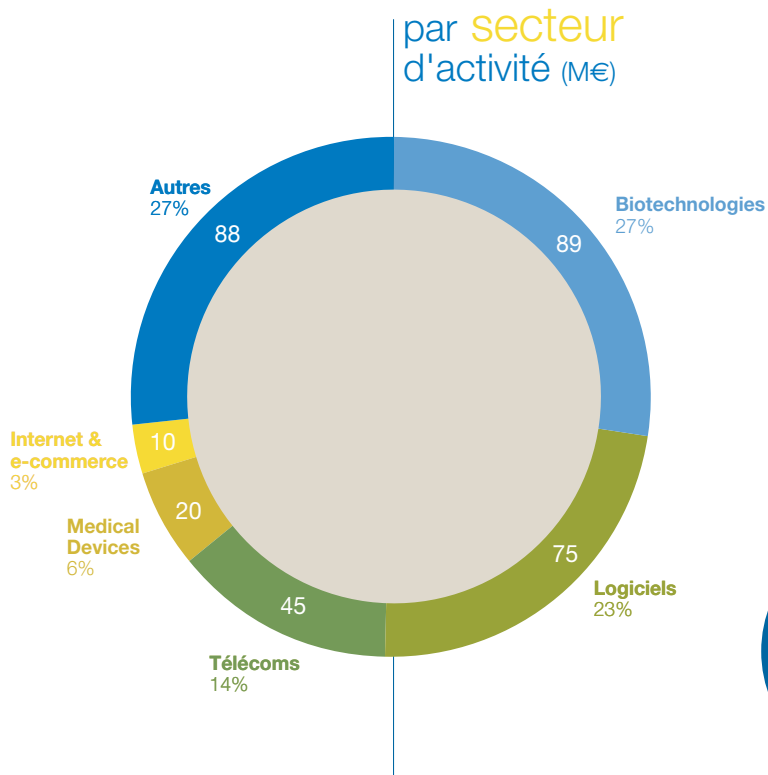
les sociétés de capital-risque les plus actives en montants investis (M€)



> la répartition par secteur et stade de développement

Forte baisse du secteur des Logiciels.

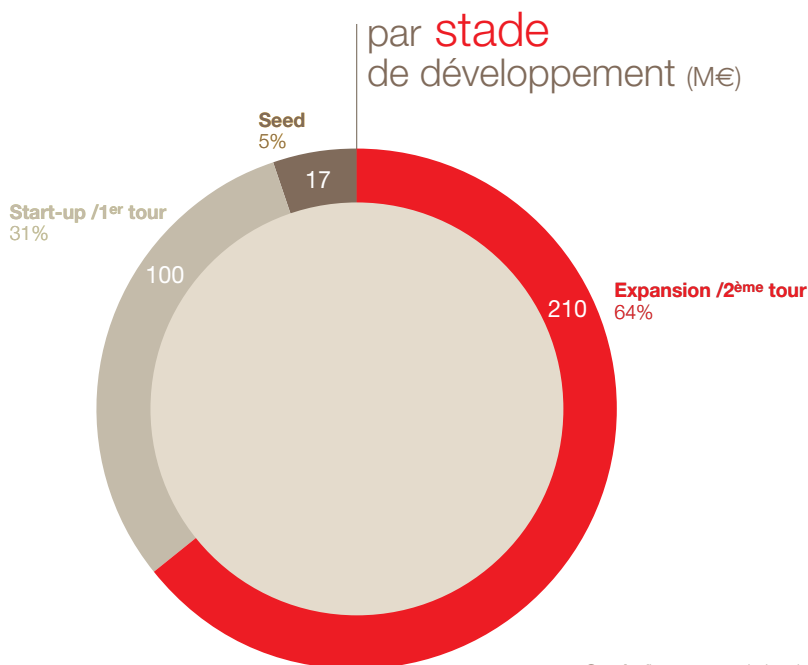
Avec 109 millions d'euros investis, le secteur de la santé aura été le secteur privilégié par les investisseurs ce semestre. La part relative de ce secteur (33%) est au plus haut depuis que cet Indicateur existe. Ce montant se répartit en 89 millions pour les Biotechnologies et 20 millions pour les Medical Devices. > **A noter la très forte croissance des Medical Devices qui progresse de 100%** d'un semestre sur l'autre. > Avec 75 millions investis, le secteur des logiciels est à l'inverse, celui qui connaît la plus forte baisse (-36%) et qui affiche le montant d'investissement semestriel le plus faible depuis que cet Indicateur existe. (-4%). > A 45 millions le secteur des Télécoms progresse de 25% et représente 14% du total des capitaux investis.



les entreprises

Légère baisse des sommes investies en seed et 1^{ers} tours.

Bien qu'on enregistre une progression des nouveaux investissements, la part des capitaux dédiés aux financements de l'expansion (late-stage) est toujours largement majoritaire ce semestre. L'inversion de tendance constatée au semestre précédent ne se confirme pas. En seed, les volumes baissent à 17 millions contre 23 millions. En 1^{ers} tours, les montants passent de 106 millions à 100 millions. > **La période d'aversion au risque** que traversent actuellement les équipes animant les fonds de capital-risque, ainsi que la nécessité de consolider leurs lignes en portefeuille, font que les 2^{èmes} et 3^{èmes} tours de table sont toujours privilégiés. > Avec un total de 210 millions, les capitaux investis sur ces tours "late-stage" représentent encore pratiquement deux investissements sur trois.



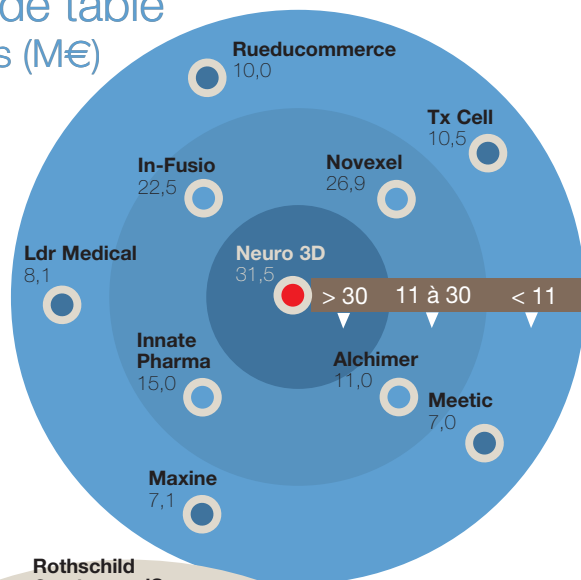
Seed : financement de la mise au point du produit ou du concept.
Start-up / 1^{er} tour : financement de la mise sur le marché.
Expansion / 2^{ème} tour : financement de la croissance.

> le classement de l'early-stage et des tours de table

> les 10 tours de table les plus importants (M€)

Les plus gros tours trustés par les entreprises du secteur Santé.

Avec sept des dix tours de table les plus importants, **le secteur Santé est le secteur le mieux représenté** sur la période. > A noter l'absence de représentant du secteur des Logiciels, ce qui confirme la baisse d'attractivité de ce secteur aux yeux des investisseurs. Par contre avec deux représentants (*RueduCommerce* et *Meetic*), le secteur Internet fait un retour en force dans ce classement, qui n'avait pas vu une telle présence depuis décembre 2000. > A 14,5 millions, le montant moyen des dix premiers tours de table du semestre est en très forte progression (+60%) par rapport au semestre précédent.

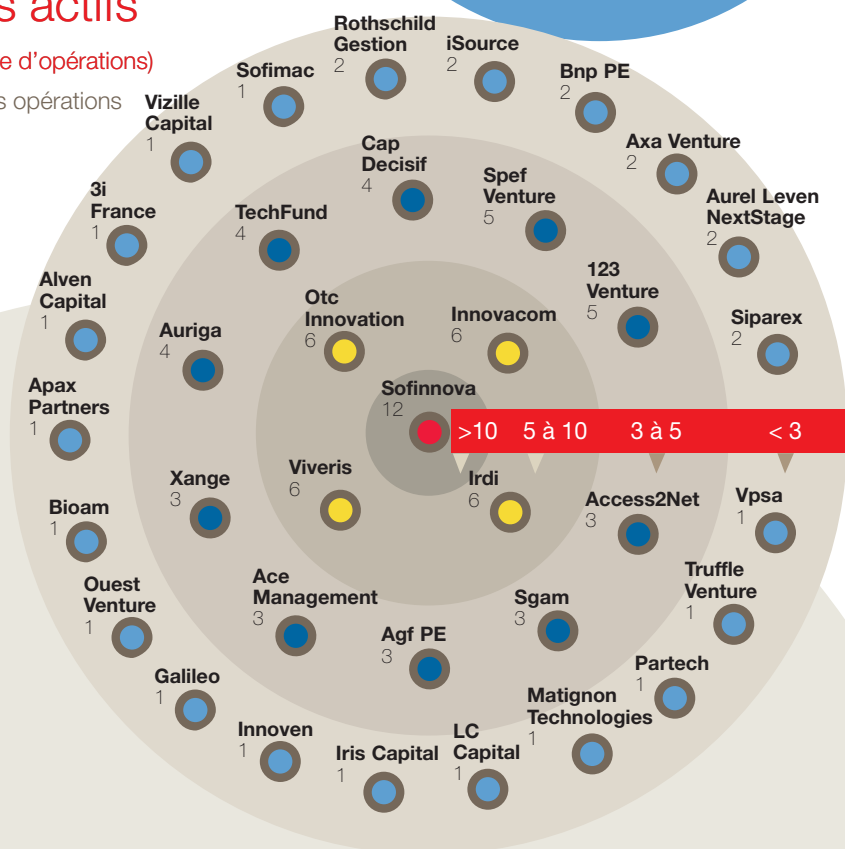


> Les Fonds les plus actifs en early-stage (en nombre d'opérations)

Sont regroupées pour ce classement les opérations de financement en "seed" et "1^{er} tour".

Les champions de l'early-stage.

Les caractéristiques propres du financement en early-stage et **son importance dans la chaîne du private equity** nous amène à mettre en avant un classement spécifique pour les acteurs les plus actifs de ce segment. L'early-stage comprend les opérations d'amorçage (seed) et de 1^{ers} tours. > Ce classement en nombre d'opérations montre que si les montants investis n'augmentent pas (cf page précédente), par contre en nombre d'opérations, il progresse. Il atteint ce semestre 102 opérations contre 86 au semestre précédent. Ce nombre est également mieux réparti, puisque plus d'une société de capital-risque sur deux (31 sur 53) a réalisé une ou des opérations de financement en early-stage au cours des six derniers mois. > **Sofinnova** s'impose à nouveau comme le fonds le plus actif avec 15,6 millions investis sur 12 opérations. Suivi par quatre fonds totalisant chacun six opérations *Innovacom*, *Otc Innovation*, *Viveris* et *Irdi*.



A propos de Chausson Finance

Créé en 1992, Chausson Finance est, avec plus de cent levées de fonds réussies à son actif et plus de 320 millions d'euros levés, le principal opérateur français en placements privés pour les entreprises technologiques. Parmi ces tours de tables, citons ceux des sociétés, Boonty, Odisei, DxO Labs, NetCentrex, Kika, Corevalve, Apach Networks, EDS, AlloCiné, idtect...

Disclaimer Bien que Chausson Finance ait apporté le plus grand soin à la collecte des données à partir desquelles cet indicateur a été établi, la société ne peut donner ni assurance ni garantie, explicite ou implicite, relative à la fidélité des données fournies par les Fonds de capital-risque sollicités et décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait en être faite par une tierce partie. **Méthodologie** * Sont pris en compte les investissements de toute société de capital-risque dont l'équipe de gestion opère sur le territoire français et qui gère des fonds supérieurs à 8 millions d'euros. En termes d'investissements, sont pris en considération uniquement les investissements en non-coté d'un montant supérieur à 0,1 million d'euros réalisés sur des entreprises du domaine des nouvelles technologies. Les secteurs d'activités pris en compte sont les suivants : le logiciel, les équipements télécoms, le commerce électronique, les services Internet, La santé & biotechnologies, l'électronique et semi-conducteurs et les industries innovantes.